

# **Cycle: Poésies en chansons**

# « La mer qu'on voit chanter... »

#### rendez-vous bimestriel

Lieu: hôtel Ibis, rue Henri Dupuis, Saint-Omer

Date: mardi 13 février 2024, 19h00

# Au sommaire:

| Amsterdam Jacques Brel                        | page | 3  |
|---|------|----|
| Belle-Ile-en mer Marie-Galante Laurent Voulzy | page | 4  |
| Berceaux Gabriel Fauré                        | page | 5  |
| Dès que le vent soufflera Renaud              | page | 6  |
| Du rhum des femmes Soldat Louis               | page | 8  |
| Emmenez-moi Charles Aznavour                  | page | 10 |
| Île Jean-Michel Caradec                       | page | 11 |
| Je connais des bateaux Jacques Brel           | page | 12 |
| La ligne Holworth Graeme Allwright            | page | 13 |
| La Madrague Brigitte Bardot                   | page | 14 |
| La maman des poissons Bobby Lapointe          | page | 15 |
| La marine Georges Brassens                    | page | 17 |
| La mer La Grande Sophie                       | page | 18 |
| La mer est immense Graeme Allwright           | page | 19 |
| La mer m'a donné Georges Moustaki             | page | 20 |

| (La moule) La marchande de poissons Ricet Barrierpag | e <b>21</b>  |
|--|--------------|
| Le baiser Alain Souchon                              | e <b>2</b> 3 |
| Le ciel, le soleil et la mer François Degueltpag     | e <b>24</b>  |
| Le dernier voyage de Sindbad Frédéric Bobinpag       | e <b>25</b>  |
| Le naufrage Adaptation de Marc Lemairepag            | e <b>2</b> 6 |
| Les Copains d'abord Georges Brassenspag              | e <b>2</b> 8 |
| Les filles du bord de mer Salvatore Adamopag         | e <b>2</b> 9 |
| Les vacances au bord de la mer Michel Jonaszpag      | e <b>30</b>  |
| Le trente et un du mois d'août chant de marinspag    | e 31         |
| L'amour fou Léo Ferré pag                            | e 32         |
| Oh mon bateau Eric Morenapag                         | e 33         |
| Partons la mer est belle version zoukpag             | e 34         |
| Regarder la mer Henri Dèspag                         | e 35         |
| Santanio Hugues Aufraypag                            | e 36         |
| Trois matelots Renaudpag                             | e 37         |

Toutes les informations sur les soirées chansons et l'association sont sur le site https://sotl.fr

### **Amsterdam**

Jacques Brel

1963

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui chantent Les rêves qui les hantent Au large d'Amsterdam Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dorment Comme des oriflammes Le long des berges mornes Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui meurent Pleins de bière et de drames Aux premières lueurs Mais dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui naissent Dans la chaleur épaisse Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui mangent Sur des nappes trop blanches Des poissons ruisselants Ils vous montrent des dents A croquer la fortune A décroisser la lune A bouffer des haubans Et ça sent la morue Jusque dans le cœur des frites Que leurs grosses mains invitent A revenir en plus Puis se lèvent en riant Dans un bruit de tempête Referment leur braguette Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dansent En se frottant la panse

#### Suite :

Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui boivent Et qui boivent et reboivent Et qui reboivent encore Ils boivent à la santé Des putains d'Amsterdam De Hambourg ou d'ailleurs Enfin ils boivent aux dames Qui leur donnent leur joli corps Qui leur donnent leur vertu Pour une pièce en or Et quand ils ont bien bu Se plantent le nez au ciel Se mouchent dans les étoiles Et ils pissent comme je pleure Sur les femmes infidèles Dans le port d'Amsterdam Dans le port d'Amsterdam.

### Belle-Ile-en-mer Marie-Galante

Laurent Voulzy

Belle-île-en-mer Marie-Galante Saint-Vincent Loin Singapour Seymour Ceylan Vous c'est l'océan Qui vous sépare Et vous laisse à part

Moi des souvenirs d'enfance En France Violence Manque d'indulgence Par les différences que j'ai Café Léger Au lait mélangé

Séparé petit enfant Tout comme vous Je connais ce sentiment De solitude et d'isolement

Belle-île-en-Mer Marie-Galante Saint-Vincent Loin Singapour Seymour Ceylan Vous c'est l'océan Qui vous sépare Et vous laisse à part Comme laissé tout seul en mer Corsaire Sur terre Un peu solitaire L'amour je l' voyais passer Ohé Ohé Je l' voyais passer

Séparé petit enfant Tout comme vous Je connais ce sentiment De solitude et d'isolement

Belle-Ile-en-Mer Marie-Galante Saint-Vincent Loin Singapour Seymour Ceylan Vous c'est l'océan Qui vous sépare Et vous laisse à part

Karukera
Calédonie
Ouessant
Vierges des mers
Toutes seules
Tout 1' temps
Vous c'est l'océan
Qui vous sépare
Et vous laisse à part
Oh oh...

### Berceaux Gabriel Fauré

Gabriel Fauré a mis en musique ce poème de Sully Prudhomme

### Le long du quai

Le long des quais les grands vaisseaux, Que la houle incline en silence, Ne prennent pas garde aux berceaux Que la main des femmes balance.

Mais viendra le jour des adieux ; Car il faut que les femmes pleurent Et que les hommes curieux Tentent les horizons qui leurrent.

Et ce jour-là les grands vaisseaux, Fuyant le port qui diminue, Sentent leur masse retenue Par l'âme des lointains berceaux.

René-François Sully Prudhomme, Stances et poèmes

# Dès que le vent soufflera

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme, ta-ta-tin
Moi, la mer, elle m'a pris
Je m'souviens un mardi
J'ai troqué mes santiags
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de dockside
Et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses
Qui m' disaient "Sois prudent"
La mer, c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi, la mer, elle m'a pris Au dépourvu, tant pis

J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Que j'ai vomi mon quatre heures
Et mon minuit aussi
J'me suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté des sous
C'est d'la plaisance, c'est le pied

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

Ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

Renaud

### **Suite 1:**

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Mais elle prend pas la femme Qui préfère la campagne

La mienne m'attend au port Au bout de la jetée L'horizon est bien mort Dans ses yeux délavés Assise sur une bitte D'amarrage, elle pleure Son homme qui la quitte La mer, c'est son malheur

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi, la mer, elle m'a pris Comme on prend un taxi

Je ferai le tour du monde Pour voir à chaque étape Si tous les gars du monde Veulent bien me lâcher la grappe J'irais aux quatre vents Foutre un peu le boxon Jamais les océans N'oublieront mon prénom

#### Suite 2:

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

Ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi, la mer, elle m'a pris Et mon bateau aussi

Il est fier, mon navire
Il est beau, mon bateau
C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau (Hissez haut)
Tabarly, Pajot
Kersauson et Riguidel
Naviguent pas sur des cageots
Ni sur des poubelles

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi, la mer, elle m'a pris Je me souviens un vendredi

Ne pleure plus, ma mère Ton fils est matelot Ne pleure plus, mon père Je vis au fil de l'eau Regardez votre enfant Il est parti marin Je sais, c'est pas marrant Mais, c'était mon destin

### Suite 3:

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons (de requin)

Dès que le vent soufflera Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

Dès que le vent soufflera Nous repartira Dès que les vents tourneront Je me n'en allerons (de lapin)

### Du Rhum des Femmes Soldat Louis

1988.

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de dieu Un accordéon pour valser tant qu'on veut Du rhum, des femmes, c'est ça qui rend heureux Que l'diable nous emporte, on n'a rien trouvé d'mieux Oh oh oh, on n'a rien trouvé d'mieux

Hello Cap'taine, fais briller tes galons Et reste bien au chaud quand on gèle sur le pont Nous c'est notre peine qui nous coule sur le front Alors tiens bien les rênes, tu connais la chanson

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de dieu Un accordéon pour valser tant qu'on veut Du rhum, des femmes, c'est ça qui rend heureux Que l'diable nous emporte, on n'a rien trouvé d'mieux Oh oh oh, on n'a rien trouvé de mieux

Ça fait une paye qu'on n'a pas touché terre Et même une paye qu'on s'fait des gonzesses en poster Tant pis pour celle qui s'pointera la première J'lui démonte la passerelle, la cale, la dunette arrière

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de dieu Un accordéon pour valser tant qu'on veut Du rhum, des femmes, c'est ça qui rend heureux Que l'diable nous emporte, on n'a rien trouvé d'mieux Oh oh oh, on n'a rien trouvé d'mieux

Tout est gravé quelque part sur ma peau Tellement qu'j'en ai les bras comme des romans photos Blessure de guerre, cul d'bouteille, coup de couteau Tant qu'y aura des comptoirs, on aura des héros

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de dieu Un accordéon pour valser tant qu'on veut Du rhum, des femmes, c'est ça qui rend heureux Que l'diable nous emporte, on n'a rien trouvé d'mieux

#### Suite:

Oh oh oh, on n'a rien trouvé d'mieux

Trois mille du cap, c'est les foies, c'est les glandes Quand t'as l'cœur qui dérape, et les tripes qui fermentent J'essaie d'penser aux claques, aux filles qui s'impatientent Pas au bateau qui craque entre deux déferlantes

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de dieu Un accordéon pour valser tant qu'on veut Du rhum, des femmes, c'est ça qui rend heureux Que l'diable nous emporte, on n'a rien trouvé d'mieux Oh oh oh, on n'a rien trouvé d'mieux

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de dieu Un accordéon pour valser tant qu'on veut Du rhum, des femmes, c'est ça qui rend heureux Que l'diable nous emporte, on n'a rien trouvé d'mieux Oh oh oh, on n'a rien trouvé d'mieux

### Emmenez-moi

Charles Aznavour

Vers les docks où le poids et l'ennui Me courbent le dos Ils arrivent le ventre alourdi De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde Apportant avec eux Des idées vagabondes Aux reflets de ciels bleus De mirages Traînant un parfum poivré De pays inconnus Et d'éternels étés Où l'on vit presque nus Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie Que le ciel du nord J'aimerais débarbouiller ce gris En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour Avec les marins Quand on parle de filles et d'amour Un verre à la main

Je perds la notion des choses Et soudain ma pensée M'enlève et me dépose Un merveilleux été Sur la grève Où je vois tendant les bras L'amour qui comme un fou Court au-devant de moi Et je me pends au cou De mon rêve

#### Suite:

Quand les bars ferment, que les marins Rejoignent leur bord Moi je rêve encore jusqu'au matin Debout sur le port Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiot craquant De la coque au pont Pour partir je travaillerai dans La soute à charbon

Prenant la route qui mène A mes rêves d'enfant Sur des îles lointaines Où rien n'est important Que de vivre Où les filles alanguies Vous ravissent le coeur En tressant m'a t'on dit De ces colliers de fleurs Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé Sans aucun remords Sans bagage et le coeur libéré En chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil

# le Jean-Michel Caradec

1975.

Ile Tu es née de la pluie De ma folie

Assaillie par les vagues

Ô lle

Tu surgis de l'oubli Ton paysage

Naît dans les nuages

Ô lle

Fille de l'infini Narguant la mer Narguant le ciel l'étoile

Ô lle Je t'appelle à la vie Et dans la mort Comme une pyramide

Ô lle Avec tes vols d'oiseaux Tes chants d'oiseaux Et moi qui suis en cage

Ô Ile Où dansent mes enfants Petits et grands En sortant de ma tête

Ô lle Je sais qu'un jour je partirai M'endormirai Pour mon dernier voyage

### Suite:

Sur l'Ile Fille de l'infini Narguant la mer Narguant le ciel L'étoile Ô Ile

### Je connais des Bateaux

1967.

Version originale de Jacques Brel : La version originale de "Je connais des bateaux" est interprétée par Jacques Brel lui-même. Cette version a été enregistrée en 1967.

Jacques Brel

Version de Mannick : La chanteuse Mannick a également repris la chanson "Je connais des bateaux". Sa version est assez différente de l'originale : elle apporte une touche de douceur et de poésie à la chanson.

Autres versions : D'autres artistes ont également repris cette chanson, comme CALUSA ou encore Brillant, Bros, Bruel, Bruni, Buarque, Bucolo, Burah, Burgard, Burgaud ou encore Cabrel.

Je connais des bateaux qui restent dans le port De peur que les courants les entraînent trop fort Je connais des bateaux qui rouillent dans le port

À ne jamais risquer une voile au dehors

Je connais des bateaux qui oublient de partir Ils ont peur de la mer à force de vieillir Et les vagues, jamais, ne les ont séparés Leur voyage est fini avant de commencer

Je connais des bateaux tellement enchaînés Qu'ils en ont désappris comment se regarder Je connais des bateaux qui restent à clapoter Pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini
De s'épouser encore chaque jour de leur vie
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver
Je connais des bateaux qui reviennent au port
Labourés de partout mais plus graves et plus forts
Je connais des bateaux étrangement pareils
Quand ils ont partagé des années de soleil

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour Sans jamais replier leurs ailes de géants Parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan

# La Ligne Holworth

Graeme Allwright

1977.

Ted Holworth était un notable
Dont l'argent venait de la mer
Tous les paroissiens respectables
Admiraient sa piété de fer
Admiraient sa piété de fer
Sans doute il ne confondait guère
Les affaires et les sentiments
Mais sa parole était sincère
C'est du moins ce que disaient les gens
C'est du moins ce que disaient les gens

Il avait tout d'un homme honnête Mais il faut vous dire la vérité Il était noir sous l'étiquette Et ses bateaux étaient damnés Ses bateaux étaient damnés Ils transportaient aux antipodes Des hommes attachés par le pied Bagnards de sang ou de maraude Et criminels de majesté. Criminels de majesté.

Ils avaient offensé la Reine
Ou bien massacré pour voler
Mais ils tiraient à la même chaîne
Que des innocents humiliés
Des innocents humiliés
Ceux-là s'en allaient vers l'enfer
Pour un crime abominé
Ils n'avaient pas voulu se taire
Par amour de la vérité
Amour de la vérité

La coque était puante et noire Les gardiens comme des loups Tant de misère, de désespoir Avaient de quoi vous rendre fou Avaient de quoi vous rendre fou

#### Suite:

Depuis le monde a bien changé
La Ligne Holworth a fait peau neuve
Elle est très bien considérée
Sa réussite est un chef d'œuvre
Sa réussite est un chef d'œuvre
Il n'y a plus de bagnards dans les cales
Mais les marins crient comme avant
Sous son pavillon triomphal
Elle transporte des émigrants
Elle transporte des émigrants

# La Madrague Brigitte Bardot

Sur la plage abandonnée Coquillages et crustacés Qui l'eût cru déplorent la perte de l'été Qui depuis s'en est allé

On a rangé les vacances Dans des valises en carton Et c'est triste quand on pense à la saison Du soleil et des chansons

Pourtant je sais bien l'année prochaine Tout refleurira, nous reviendrons Mais en attendant je suis en peine De guitter la mer et ma maison

Le mistral va s'habituer À courir sans les voiliers Et c'est dans ma chevelure ébouriffée Qu'il va le plus me manguer

Le soleil mon grand copain Ne me brûlera que de loin Croyant que nous sommes ensemble un peu fâchés D'être tous deux séparés

Le train m'emmènera vers l'automne Retrouver la ville sous la pluie Mon chagrin ne sera pour personne Je le garderai comme un ami

Mais aux premiers jours d'été
Tous les ennuis oubliés
Nous reviendrons faire la fête aux crustacés
De la plage ensoleillée
De la plage ensoleillée
De la plage ensoleillée

# La maman des poissons

**Bobby Lapointe** 

Si l'on ne voit pas pleurer les poissons Qui sont dans l'eau profonde C'est que jamais quand ils sont polissons Leur maman ne les gronde

Quand ils s'oublient à faire pipi au lit Ou bien sur leurs chaussettes Ou à cracher comme des pas polis Elle reste muette

La maman des poissons elle est bien gentille!

Elle ne leur fait jamais la vie Ne leur fait jamais de tartine Ils mangent quand ils ont envie Et quand ça a dîné ça r'dîne

La maman des poissons elle a l'œil tout rond On ne la voit jamais froncer les sourcils Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille Et moi je l'aime bien avec du citron

La maman des poissons elle est bien gentille!

S'ils veulent prendre un petit vers Elle les approuve de deux ouïes Leur montrant comment sans ennuis On les décroche de leur patère

La maman des poissons elle a l'œil tout rond On ne la voit jamais froncer les sourcils Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille Et moi je l'aime bien avec du citron

La maman des poissons elle est bien gentille!

.../...

#### Suite:

S'ils veulent être maquereaux C'est pas elle qui les empêche De s'faire des raies bleues sur le dos Dans un banc à peinture fraîche

La maman des poissons elle a l'œil tout rond On ne la voit jamais froncer les sourcils Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille Et moi je l'aime bien avec du citron

La maman des poissons elle est bien gentille!

J'en connais un qui s'est marié A une grande raie publique Il dit quand elle lui fait la nique "Ah! qu'est-ce qui tu me fais, ma raie!"

La maman des poissons elle a l'œil tout rond On ne la voit jamais froncer les sourcils Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille Et moi je l'aime bien avec du citron

Si l'on ne voit pas pleurer les poissons Qui sont dans l'eau profonde C'est que jamais quand ils sont polissons Leur maman ne les gronde

Quand ils s'oublient à faire pipi au lit Ou bien sur leurs chaussettes Ou à cracher comme des pas polis Elle reste muette

La maman des poissons elle est bien gentille!

# La Marine Georges Brassens

On les retrouve en raccourci Dans nos petites amours d'un jour Toutes les joies, tous les soucis Des amours qui durent toujours

C'est là le sort de la marine Et de toutes nos petites chéries On accoste, vite un bec Pour nos baisers, l'corps avec

Et les joies et les bouderies Les fâcheries, les bons retours Y a tout ça, en raccourci Des grandes amours dans nos p'tits

On a ri, on s'est baisés Sur les neunœils, les nénés Dans les cheveux à plein bécots Pondus comme des œufs tout chauds

Tout ce qu'on fait dans un seul jour Et comme on allonge le temps Plus de trois fois, dans un seul jour Content, pas contente, content

Y a dans la chambre une odeur D'amour tendre et de goudron Ça vous met la joie au cœur La peine aussi, et c'est bon

On n'est pas là pour causer Mais on pense, même dans l'amour On pense que demain il fera jour Et que c'est une calamité

C'est là le sort de la marine Et de toutes nos petites chéries On accoste, mais on devine Que ça sera pas le paradis

#### Suite:

On aura beau s'dépêcher Faire, bon Dieu, la pige au temps Et le bourrer de tous nos péchés Ça ne sera pas ça et pourtant

Toutes les joies, tous les soucis Des amours qui durent toujours On les retrouve en raccourci Dans nos petites amours d'un jour

# La Mer La Grande Sophie

Les cheveux dans le vent Les deux pieds dans le sable On regarde l'océan On regarde les vagues

La mer Rien n'est plus puissant quand le soleil dort sur La mer On reste devant les yeux grand ouverts

On marche sur la plage Rien d'autre en main que nos mains Le sourire sur nos visages Sans penser à demain

La mer Nous attrape par les chevilles, elle nous enlace La mer Avec grâce, elle se retire et on garde le sel

Collé sur nos peaux On est bien ici On se dit tout haut qu'on reviendra On reviendra, on reviendra bientôt

Un air de brise, soudain On ferme nos blasons Il nous rappelle que demain On rentre à la maison

La mer Restera ici à nous attendre, tu sais La mer Balaiera les traces des autres passants

# La Mer est immense Graeme Allwright

La mer est immense, je ne peux la traverser Je n'ai pas d'ailes pour la survoler Préparez-moi un bateau pour deux Nous ramerons mon amour et moi

Navire je vois qui fend les flots Chargé ras bord et je ne sais Si cet amour que j'ai en moi Dans les abîmes m'entraînera

Contre un jeune chêne je me suis appuyé Pensant qu'il pouvait résister Mais hélas il a plié Comme mon amour il s'est brisé

Dans un buisson j'ai posé ma main Croyant tendre fleur y trouver Mes doigts aux épines j'ai blessé La tendre fleur fait tomber

L'amour est joie, l'amour est beauté Ainsi les fleurs en leur matin Mais l'amour passe et disparaît Comme de la fleur, rosée d'été.

# La Mer m'a donné Georges Moustaki

La mer m'a donné sa carte de visite Pour me dire je t'invite À voyager J'ai de grands chevaux à la crinière blanche Et puis j'ai dans la manche Tant de bateaux

J'ai du vent qui enivre ceux qui veulent me suivre Dans l'illusion facile De la douceur des îles Terres inconnues où les filles les moins sages Vivent sur le rivage À moitié nues

La mer m'a donné une carte du monde Mystérieuse et ronde Comme un galet Mais je t'ai trouvée étendue sur le sable Fragile et désirable Je t'ai désirée

Plus belle qu'un voyage, plus douce et plus sauvage Plus calme et plus cruelle Que la mer qui m'appelle Dans tes yeux ouverts Le ciel était bleu tendre Tu m'as laissé te prendre Comme on prend la mer Comme on prend la mer

# La marchande de poissons Ricet Barrier

Paroles et Musique : Ricet Barrier et Bernard Lelou.

Humm, c'est une rousse affriolante
Ma belle marchande de poissons
Elle a les mains un peu collantes
Et le teint hâlé d'un vieux pêcheur breton
Et tous les jours je la contemple
Décongelant ses maquereaux
J'écoute sa voix qui m'enchante
Plus douce qu'un violon alto.

Ah la moule, ah la moule, elle est belle, elle est fraîche, ma moule!

Ooooh ça me tue Le jour, j'en rêve La nuit, j'en crève Elle me rend fou Je n'en peux plus.

Car cette rousse impénétrable
Ne vit qu'à l'heure de la marée
Ses denrées sont si périssables
Qu'elle n'a jamais une minute à me consacrer
Mais quelle conscience de poissonnière
Elle soigne toujours ses bons clients
Quand j'ai une poussée d'urticaire
Elle rajoute un citron gratuitement.

Ah la moule, ah la moule, elle est belle, elle est fraîche, ma moule!

Ooooh ça me tue Elle sent le large L'iode et les algues Comment lui dire Que je n'en peux plus.

### Suite:

Ô vous ma rousse ininflammable
Oubliez donc vos bigorneaux
Mon amour est plus délectable
Que la plus belle moule de Hollande ou de bouchot
De sa jolie voix caressante
Wouah bada dababo
Elle m'a dit: Ah je vois ce que vous avez
Mangez de la plie ou de la limande
C'est bon pour les décalcifiés.

Oooh, je pêche dans les eaux troublantes De l'incommunicabilitéééééé!

### Le baiser

Alain Souchon

Je chante un baiser Je chante un baiser osé Sur mes lèvres déposé Par une inconnue que j'ai croisée Je chante un baiser

Marchant dans la brume Le cœur démoli par une Sur le chemin des dunes La plage de Malo Bray-Dunes

La mer du Nord en hiver Sortait ses éléphants gris vert Des Adamo passaient bien couverts Donnant à la plage son caractère Naïf et sincère

Le vent de Belgique Transportait de la musique Des flonflons à la française Des fancy-fair à la fraise

Elle s'est avancée Rien n'avait été organisé Autour de moi elle a mis ses bras croisés Et ses yeux se sont fermés Fermés

Jugez ma fortune Sous l'écharpe les boucles brunes C'est vrai qu'en blonde j'ai des lacunes En blonde j'ai des lacunes

Oh le grand air Tournez le vent la dune à l'envers Tournez le ciel et tournez la terre Tournez tournez le grand air La Belgique locale Envoyait son ambiance musicale De flonflons à la française Des fancy-fair à la fraise

Toi qui as mis Sur ma langue ta langue amie Et dans mon cœur un décalcomanie Marqué liberté liberté chérie

Je donne des parts Pour ce moment délicieux hasard Adamo, MC Solaar Oh! Tous les milliards de dollars

Le vent de Belgique Envoyait mélancolique Ses flonflons à la française Des fancy-fair à la fraise

Si tout est moyen Si la vie est un film de rien Ce passage-là était vraiment bien Ce passage-là était bien

Elle est repartie Un air lassé de reine alanguie Sur la digue un petit point parti Dans l'Audi de son mari Ah! Son mari

Je chante un baiser Je chante un baiser osé Sur mes lèvres déposé

# Le Ciel, le Soleil et la Mer

François Deguelt

1960.

Il y a le ciel, le soleil et la mer Il y a le ciel, le soleil et la mer

Allongés sur la plage Les cheveux dans les yeux Et le nez dans le sable On est bien tous les deux C'est l'été, les vacances Oh, mon Dieu, quelle chance

Il y a le ciel, le soleil et la mer Il y a le ciel, le soleil et la mer

Ma cabane est en planches Et le lit n'est pas grand Tous les jours c'est dimanche Et nous dormons longtemps À midi sur la plage Les amis de notre âge

Chante tous le ciel, le soleil et la mer Chante tous le ciel, le soleil et la mer

Et le soir, tous ensemble Quand nous allons danser Un air qui te ressemble Viens toujours te chercher Il parle de vacances Et d'amour et de chance

En chantant le ciel, le soleil et la mer En chantant le ciel, le soleil et la mer

#### Suite:

Quelque part en septembre Nous nous retrouverons Mais le soir dans ta chambre Nous le rechanterons Malgré le vent d'automne Et les pluies monotones

Nous aurons le ciel, le soleil et la mer Nous aurons le ciel, le soleil et la mer Nous aurons le ciel, le soleil et la mer Nous aurons le ciel

# Le dernier Voyage de Sindbad

Frédéric Bobin

2015.

J'ai bouclé ma valise loin du désert où je suis né le cœur déchiré les fous de Dieu repartaient en croisade Fallait qu'on s'évade J'ai embarqué mes rêves sur un vieux cargo déglingué Il fallait payer Fermer les yeux, ne pas rester en rade

### {Refrain: }

Sindbad
Je m'appelle Sindbad
Voyageur fatigué
Éternel nomade
Je m'appelle Sindbad

Voguer toujours tout droit , surtout ne pas se retourner Même s'il faut crever Se fracasser contre leurs barricades Jusqu'à la noyade Il paraît que là-bas y a un futur à dessiner Des fruits désirés Des champs de blé et du miel en cascade

### {Refrain}

J'entends le ciel qui tremble, y-a-t-il quelqu'un pour nous guider ou nous faire tomber ? Faut-il sourire de cette mascarade ? O mon camarade ? Dans les ruines de l'espoir , sur les continents écrasés J'aimerais voir briller Une lumière au bout de ma balade

### {Refrain}

# Le Naufrage Adaptation de Marc Lemaire

#### Le naufrage

Tandis que sans espoir, dans l'immense tempête, Le navire attendait la débâcle complète Tandis que soulevé, couché comme un fétu, Il épuisait en vain des efforts éperdus, Tandis que l'âpre vent soufflant dans les mâtures Arrachait aux haubans des sinistres murmures Et que ses sifflements mêlés au bruit des eaux Mettaient comme un refrain à la fureur des flots, Dans la cale, enfouis, en proie à la détresse Des fromages semblaient s'énerver dans leur caisse.

Oyez la complaint' des pauvres calendos Qui sont dans la craint' n'étant pas matelots Leur trouille suinte au travers des hublots Leur peur n'est pas feinte tout là-bas sur les flots

Parmi les bruits du bord, les cris des matelots
On entendit soudain hurler le livarot :
« Messieurs », s'écria-t-il s'adressant aux fromages,
Naviguant comme lui dans l'horrible naufrage,
« Nous sommes bien perdus, il va falloir mourir
Et rien que d'y penser, je me sens tressaillir.
Le tableau de la mort qui partout se présente
Ne fait que me glacer d'un frisson d'épouvante »
Les auditeurs devant ce discours sans réplique
Comprirent que leur heure était vraiment tragique.

Oyez la complaint' des fromages qui puent Y s'batt' et s'esquintent et ils n'en peuvent plus Contre l'eau qui grimpe ils se savent foutus La mort, noire étreinte est bien leur seule issue.

La terreur étreignit l'odorant roquefort Le hollande se fit une tête de mort L'humble fromage blanc devint encor' plus blême Et de crainte, les cœurs battirent dans leur crème C'est alors que l'on vit dans l'effroi général Commencer d'effrayants supplices du cantal.

#### Suite:

Et les gorgonzolas cessant tout artifice S'énervaient tout à coup comme des petits suisses. Pleurant ses amitiés, l'un d'eux criait ces vers : « Ma vie a son secret, mon âme a son munster. »

Oyez la complaint' des malheureux fromages C'est la lutte sainte contre l'affreux naufrage Cargaison défunte, bien loin de tout rivage Cette race éteinte, il faut lui rendre hommage. « Ô Puis-je la revoir, je l'aimais comme un frère Si nous pouvions, messieurs revoir un jour la terre, Voir nos espoirs comblés et l'océan vaincu Et crier tous ensemble : voici le Port ... Salut! »

Tandis qu'il achevait ses paroles altières
Une sueur d'effroi perla sur les gruyères.
Dans un élan fatal, les flots, les sombres flots
Envahirent alors la cale du bateau,
Et dans un désarroi de transe et de panique,
Propre à susciter des paroles héroïques,
Dominant le tumulte et la confusion
En chœur les camemberts crièrent « nous coulons » !

Oyez la complainte des fromages coulants Qui sombrent hors d'atteinte du monde des vivants Triste le glas tinte ... au fond de l'océan Ils glissent, sans geindre. Quel silence émouvant!

# Les Copains d'abord

**Georges Brassens** 

1964.

Non, ce n'était pas le radeau De la Méduse, ce bateau Qu'on se le dise au fond des ports Dise au fond des ports Il naviguait en père peinard Sur la grand-mare des canards Et s'appelait les Copains d'abord Les Copains d'abord

Sic fluctuat nec mergitur
C'était pas de la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses matelots
N'étaient pas des enfants de salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe Des petits Castor et Pollux Des gens de Sodome et Gomorrhe Sodome et Gomorrhe C'étaient pas des amis choisis Par Montaigne et La Boétie Sur le ventre ils se tapaient fort Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus L'Évangile, ils l'avaient pas lu Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors Toutes voiles dehors Jean, Pierre, Paul et compagnie C'était leur seule litanie Leur Credo, leur Confiteor Aux copains d'abord

#### Suite:

Au moindre coup de Trafalgar C'est l'amitié qui prenait le quart C'est elle qui leur montrait le nord Leur montrait le nord Et quand ils étaient en détresse Qu'leurs bras lançaient des S.O.S. On aurait dit des sémaphores Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains Y avait pas souvent de lapins Quand l'un d'entre eux manquait à bord C'est qu'il était mort Oui, mais jamais, au grand jamais Son trou dans l'eau ne se refermait 100 ans après, coquin de sort Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup Mais le seul qui ait tenu le coup Qui n'ai jamais viré de bord Mais viré de bord Naviguait en père peinard Sur la grand-mare des canards Et s'appelait les Copains d'abord Les Copains d'abord

(musical)

Des bateaux j'en ai pris beaucoup Mais le seul qui ait tenu le coup Qui n'ai jamais viré de bord Mais viré de bord Naviguait en père peinard Sur la grand-mare des canards Et s'appelait les Copains d'abord Les Copains d'abord

### Les filles du bord de mer

Salvatore Adamo

1964. Arrangeurs/Adaptateurs : Joseph Elie De Boeck, Oscar Toussaint.

Je me souviens du bord de mer Avec ces filles au teint si clair Elles avaient l'âme hospitalière C'était pas fait pour me déplaire Naïves autant qu'elle étaient belles On pouvait lire dans leurs prunelles Qu'elles voulaient pratiquer le sport Pour garder une belle ligne de corps Et encore, et encore Z'auraient pu danser la java

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer Z'étaient faites pour qui savait y faire

Y en avait une qui s'appelait Eve C'était vraiment la fille d'mes rêves Elle n'avait qu'un seul défaut Elle se baignait plus qu'il ne faut Plutôt que d'aller chez le masseur Elle invitait le premier baigneur À tâter du côté de son cœur En douceur, en douceur En douceur et profondeur

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer Z'étaient faites pour qui savait y faire

Lui pardonnant cette manie
J'lui propose de partager ma vie
Mais dès que revint l'été
Je commençais à m'inquiéter
Car sur les bords d'la Mer du Nord
Elle se remit à faire du sport
Je tolérais ce violon d'Ingres
Sinon elle devenait malingre

#### Suite :

Puis un beau jour j'en ai eu marre C'était pis que la mer à boire Je l'ai refilée à un gigolo Et j'ai nagé vers d'autres eaux En douceur, en douceur

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer Z'étaient bêtes pour qui savait leur plaire

La la la la la...

### Les vacances au bord de la mer Michel Jonasz

1975. Paroles: Pierre Grosz, musique: Michel Jonasz.

On allait au bord de la mer Avec mon père, ma sœur, ma mère On regardait les autres gens Comme ils dépensaient leur argent Nous il fallait faire attention Quand on avait payé le prix d'une location Il ne nous restait pas grand-chose

Alors on regardait les bateaux On suçait des glaces à l'eau Les palaces, les restaurants On ne faisait que passer d'vant

Et on regardait les bateaux Le matin on se réveillait tôt Sur la plage pendant des heures On prenait de belles couleurs

On allait au bord de la mer Avec mon père, ma sœur, ma mère Et quand les vagues étaient tranquilles On passait la journée aux îles Sauf quand on pouvait déjà plus

Alors on regardait les bateaux On suçait des glaces à l'eau On avait le cœur un peu gros Mais c'était quand même beau

On regardait les bateaux La la la la la...

### Le trente et un du mois d'août

chanson de marins traditionnelle

(les passages en gras sont chantés tous ensemble)

Le trente et un du mois d'août Nous aperçûmes sous le vent à nous Le trente et un du mois d'août Nous aperçûmes sous le vent à nous Une frégate d'Angleterre Qui fendait la mer et les flots C'était pour aller à Bordeaux

Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant
Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant
Lieutenant te sens-tu l' courage
Dis-moi te sens-tu assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord

Le lieutenant fier et hardi
Lui répondit capitaine oui
Le lieutenant fier et hardi
Lui répondit capitaine oui
Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers gais matelots
Faites monter tout l' monde en haut

Le maître donne un coup d' sifflet En haut larguez les perroquets Le maître donne un coup d' sifflet En haut larguez les perroquets Largue les ris et vent arrière Laisse porter jusqu'à son bord Pour voir qui sera le plus fort Vir' lof pour lof en arrivant
Nous l'avons pris par son avant
Vir' lof pour lof en arrivant
Nous l'avons pris par son avant
Coups de haches d'abordage
De piques et de mousquetons
Nous l'avons mis à la raison

Que dira-t-on de lui bientôt En Angleterre et à Bordeaux Que dira-t-on de lui bientôt En Angleterre et à Bordeaux D'avoir si bien paré l'outrage Par un vaisseau de six canons Lui qu'en avait trente et si bons

Buvons un coup buvons-en deux A la santé des amoureux Buvons un coup buvons-en deux A la santé des amoureux A la santé des vins de France A qui nous devons le succès D'être vainqueur sur les Anglais

Buvons un coup buvons-en deux A la santé des amoureux Buvons un coup buvons-en deux A la santé des amoureux A la santé du roi de France Et merde pour le roi d'Angleterre Qui nous a déclaré la guerre

### L'amour fou Léo Ferré

La mer en vous comme un cadeau Et dans vos vagues enveloppée Tandis que de vos doigts glacés Vous m'inventez sur un seul mot Ô ma frégate des hauts-fonds Petite frangine du mal Remettez-vous de la passion Venez, que je vous fasse mal Je vous dirai des mots d'amour Des mots de rien, de tous les jours Les mots du pire et du meilleur Et puis des mots venus d'ailleurs Je vous dirai que je t'aimais Tu me diras que vous m'aimez Vous me ferez ce que tu peux Je vous dirai ce que tu veux Je vous dirai ce que tu veux

# Je vous aime d'amour Je vous aime d'amour

Si t'as seize ans et des poussières À nous deux ça fait des années Que je prépare ma galère À te ramer à t'affoler Voilà que tu cherches ton bien Dans les vitrines de ma nuit Achète-moi je ne vaux rien Puisque l'amour n'a pas de prix Comme une louve sous son loup Quand je vous ferai des petits Vous banderez vos yeux jaloux Avec un loup de satin gris Tout comme est gris le jour qui va Petite sœur, écoutez-moi Comme un bateau entre mes doigts Vous coulerez, je vous le dois Vous coulerez, je vous le dois

#### Suite:

Je vous aime d'amour Je vous aime d'amour Je vous aime d'amour

Si la mort avait ton regard Je meurs ce soir sans regarder Et te demanderai ma part Au bord du vide et des baisers L'amour ça ne meurt que la nuit Alors habille-toi en moi Avec un peu de rouge aussi J'aurai ta mort entre mes bras Lorsque vous me mettrez en croix Dans votre forêt bien apprise Et que je boirai tout en bas La sève tant et tant promise Je vous engouffrerai de sang Pendant que vous serez charmée Et je vous donnerai l'enfant Que vous n'avez jamais été Que vous n'avez jamais été

Je vous aime d'amour Je vous aime d'amour

### Oh mon bateau Eric Morena

Sur la route qui nous mène
Loin du monde et des problèmes
Je fuis (il fuit)
Comme la gazelle aimable
Aux grands cils de velours
Je bondis de vague en vague
Les mouettes me crient leur bonjour

Oh mon bateau
Tu es le plus beau des bateaux
Et tu me guides sur les flots
Vers ce qu'il y a de plus beau
Tu es le plus beau des bateaux

Bravant toutes les tempêtes
Sifflant comme une alouette
Je vole (il vole)
Vers de fabuleux rivages
Où je serai bientôt roi
J'entends les rythmes sauvages
Les algues dansent autour de moi
(Hop la)

Oh mon bateau
Tu es le plus beau des bateaux
Et tu me guides sur les flots
Vers ce qu'il y a de plus beau
Tu es le plus beau des bateaux

Nu sous le ciel étoilé Les voiles gonflées de bonheur Les poissons chantent en chœur Les crevettes (les crevettes) Me crient olé, olé olé

Oh mon bateau
Tu es le plus beau des bateaux
Et tu me guides sur les flots
Vers ce qu'il y a de plus beau
Tu es le plus beau des bateaux

### Partons la mer est belle

version zouk

Amis partons sans bruit, la pêche sera bonne La lune qui rayonne éclairera la nuit Il faut qu'avant l'aurore nous soyons de retour Pour sommeiller encore, avant qu'il soit grand jour.

Partons la mer est belle, embarquons nous pêcheurs Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur Au mât hissons les voiles, le ciel est pur et beau Je vois briller l'étoile qui guide les matelots.

Ainsi chantait mon père lorsqu'il quitta le port Il ne s'attendait guère à y trouver la mort Par les vents, par l'orage, il fut surpris soudain Et d'un cruel naufrage il subit le destin.

Partons la mer est belle, embarquons nous pêcheurs Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur Au mât hissons les voiles, le ciel est pur et beau Je vois briller l'étoile qui guide les matelots.

Je n'ai plus que ma mère qui ne possède rien Elle est dans la misère, je suis son seul soutien Ramons, ramons bien vite, je l'aperçois là-bas Je la vois qui m'invite en me tendant les bras.

Partons la mer est belle, embarquons nous pêcheurs Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur Au mât hissons les voiles, le ciel est pur et beau Je vois briller l'étoile qui guide les matelots.

# Regarder la Mer Henri Dès

#### {Refrain: }

Et si je me posais un moment par terre Le temps d'regarder la mer Et je sentirais le vent dans mes cheveux Et je fermerais les yeux

Laisser un peu mes quelques soucis derrière Arrêter de regarder en arrière Rien que pour moi ce petit instant lumineux Souffler un peu

#### {Refrain}

Fermer aussi et d'un bon coup de rideau Rien que pour moi, me faire ce joli cadeau Et sans oublier de bien couper le son Comme c'est bon

### {Refrain}

Me réfugier dans ma petite cabane Là où je prends le droit de m'mettre sur panne Et surtout fermer la porte derrière moi Derrière moi

### {Refrain}

Et quand le verre est déjà à moitié vide C'est pas dur et le calcul est rapide On peut dire aussi qu'il est à moitié plein Et c'est pas rien

#### {Refrain}

# **Santanio** Hugues Aufray

De David Fisher (1960) d'après une chanson de marins traditionnelle. Adaptation française de Jacques Plante, chantée par Hugues Aufray (1961).

C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau Hissez haut, Santiano Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux Je suis fier d'y être matelot

{Refrain: } Tiens bon la vague, et tiens bon le vent
Hissez haut, Santiano
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot Hissez haut, Santiano D'y penser, j'avais le cœur gros En doublant les feux de Saint-Malo

#### {Refrain}

On prétend que là-bas, l'argent coule à flots Hissez haut, Santiano On trouve l'or au fond des ruisseaux J'en ramènerai plusieurs lingots

### {Refrain}

Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux Hissez haut, Santiano Au pays, j'irai voir Margot À son doigt, je passerai l'anneau

> Tiens bon la vague et tiens bon le vent Hissez haut, Santiano Sur la mer qui fait le gros dos Nous irons jusqu'à San Francisco

### Trois matelots Renaud

Nous étions trois jeunes matelots Trois beaux marins grands et costauds Embarqués un jour à Toulon Sans uniformes et sans galons Sur le porte-avions Clemenceau Sur le porte-avions Clemenceau

Nous étions trois jeunes militaires
Pas trop amoureux de la guerre
Mais nous voulions bien nous faire tondre
En échange d'un tour du monde
Sur un joli bateau en fer
Sur un joli bateau en fer

Le premier de ces matelots Était Breton jusqu'au mégot Mais il était con comme un manche Comme un déjeuner du dimanche Comme un article du Figaro Comme un article du Figaro

L'avait grandi au bord de l'eau Mais n'en avait jamais bu trop A quinze ans pour une donzelle Il a déserté La Rochelle Pour les remparts de Saint-Malo **Pour les remparts de Saint-Malo** 

Rue de la Soif on le vit beau A écumer tous les tripots Et lorsque s'en venait l'aurore Roulait de bâbord à tribord Et s'échouait dans le ruisseau **Et s'échouait dans le ruisseau** 

Voulut partir sur un bateau Goûter un peu de sirocco En pensant avec raison Que l'océan rendait moins con Mais pour lui y'avait du boulot **Mais pour lui y'avait du boulot** 

> Dieu qu'elle est belle L'histoire des trois matelots Presque aussi belle Que l'pont du Clemenceau

Le deuxième de ces matelots Était corse dans toute sa peau Il était méchant comme la tourmente Vicieux comme une déferlante Comme un article de Jean Cau Comme un article de Jean Cau

L'avait grandi au bord de l'eau Mais n'en buvait que dans l'Pernod A quinze ans par un légionnaire S'est fait tailler une boutonnière Près d'la citadelle d'Ajaccio Près d'la citadelle d'Ajaccio

L'est devenu un vrai salaud S'est fait tatouer les biscottos Entre le prénom de sa mère Des loups des serpents des panthères Et le Christ au milieu du dos **Et le Christ au milieu du dos** 

Voulut partir sur un bateau
Pour ne jamais vivre comme un veau
Et pour faire voyager sa haine
De cette putain de race humaine
Peuplée de rats et de blaireaux
Peuplée de rats et de blaireaux

.../...

Dieu qu'elle est longue L'histoire des trois matelots Presque aussi longue Que l'pont du Clemenceau

Le dernier de ces matelots C'était moi, j'étais Parigot J'étais bon comme la romaine Rusé malin comme une hyène Musclé comme un flan aux pruneaux **Musclé comme un flan aux pruneaux** 

J'avais grandi très loin de l'eau
J'en buvais autant qu'un moineau
A quinze ans j'ai quitté Paname
Pour chasser d'mon cœur une femme
Qui voulait y faire son berceau
Qui voulait y faire son berceau

J'ai bourlingué comme un clodo J'ai rencontré des écolos Qui m'ont dit : va voir les baleines Qui vivent dans les eaux lointaines Tu verras que ce monde est beau **Tu verras que ce monde est beau** 

Voulu partir sur un bateau
Pour voir la terre d'un peu plus haut
Doubler l'Cap Horn dans les deux sens
Et voyager de Recouvrance
Jusqu'aux bordels de Macao
Jusqu'aux bordels de Macao

Dieu qu'elle est dure L'histoire des trois matelots Presque aussi dure Que l'pont du Clemenceau

Le premier de ces matelots Qui était con comme un drapeau Il a fini plein de galons Plein de sardines sur son veston Et plein de merde sous son calot **Et plein de merde sous son calot** 

Le deuxième de ces matelots
Qui était méchant comme un corbeau
Il a fini dans une vitrine
Au ministère de la Marine
Petit chef derrière un bureau
Petit chef derrière un bureau

Le dernier de ces matelots S'est fait virer de son bateau Pour avoir offert son pompon A une trop jolie Ninon Contre un baiser sucré et chaud **Contre un baiser sucré et chaud** 

Si votre enfant est un salaud Un vrai connard, une tête pleine d'eau Faites-en donc un militaire Alors il fera carrière Sur un navire, dans un bureau **Sur un navire, dans un bureau** 

Mais s'il est bon, mais s'il est beau Même s'il est un peu alcoolo Qu'il fasse son tour de la terre Tout seul sur un bateau en fer Mais pas sur l'pont du Clemenceau Mais pas sur l'pont du Clemenceau

Simple soldat, brave matelot
Surtout ne m'en veuillez pas trop
Cette chanson je ne l'ai chantée
Que pour les planqués, les gradés
Les abonnés du Figaro
Les abonnés du Figaro

### Les prochaines soirées chansons 2024 :

mardi 2 avril mardi 28 mai mardi 2 juillet mardi 17 septembre mardi 5 novembre mardi 17 décembre

### Les soirées spéciales du cycle Léo Ferré 2024 :

vendredi 12 avril vendredi 12 juillet vendredi 18 octobre

Toutes les informations sur les soirées chansons et l'association sont sur le site

https://sotl.fr